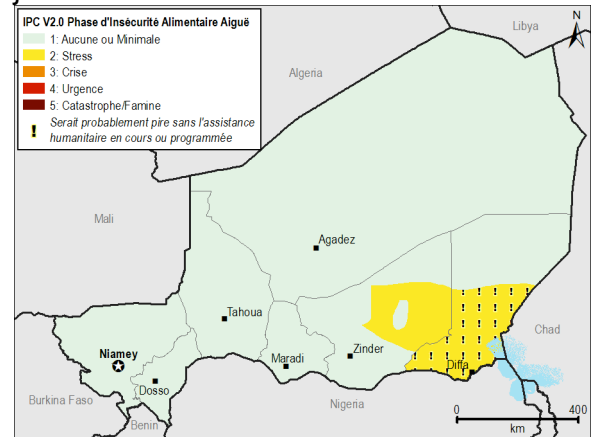


*L'insécurité alimentaire à Diffa est provoquée par l'insécurité civile dans le Nord-est du Nigeria*

**MESSAGES CLÉS**

- Avec moins de problèmes d'accessibilité aux céréales chez la majorité des ménages, la situation alimentaire, en janvier 2015 est meilleure à celle de 2014. Elle pourrait continuer à évoluer à un niveau d'insécurité alimentaire aiguë globalement Minimale (Phase 1 de l'IPC) dans la plus grande partie du pays en février-juin 2015.
- L'insécurité alimentaire aiguë la plus préoccupante est observée dans la région de Diffa ou les ménages pauvres de la zone Nord seront en Crise (Phase 3 de l'IPC) à partir d'avril en raison de la diminution des revenus pastoraux et des prix élevés sur les marchés pour les céréales due à leur mauvais approvisionnement.
- Aussi dans la région de Diffa, il y'a toujours des besoins d'assistance pour les populations de refugies et retournes fuyant l'insécurité du Nord-est Nigeria, dont le nombre est estimé entre 150 000 et 200 000. L'assistance actuellement disponible dans la Sud de la région de Diffa contribue à limiter l'insécurité alimentaire aiguë à Stress ! (Phase 2 ! de l'IPC) jusqu'en juin 2015 dans la zone.
- Au fur et à mesure que l'on s'approche de la période de soudure qui coïncide, cette année, avec l'épuisement précoce des stocks céréaliers et fourragers dans les zones affectées par les insuffisances pluviométriques, les difficultés alimentaires pourraient augmenter notamment à partir des mois de mai-juin suite aux prix des céréales plus élevés que les pouvoirs d'achat des ménages pauvres de ces zones agropastorales de Nord Tillabéri, pastorales de Nord Tahoua et agricoles/pastorales d'Est Zinder.

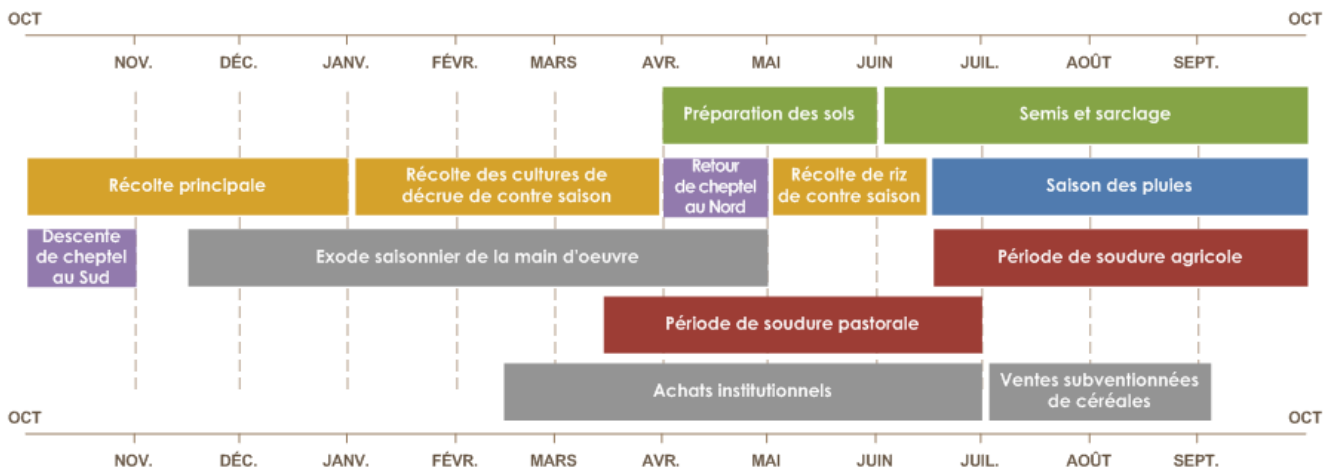
Carte des résultats actuels de la sécurité alimentaire, janvier 2015



Source: FEWS NET

Cette carte représente les résultats actuels de l'insécurité alimentaire aiguë pertinents pour la prise de décision urgente, sans représenter le niveau de l'insécurité alimentaire chronique. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).

**CALENDRIER SAISONNIER POUR UNE ANNÉE TYPIQUE**



Source: FEWS NET

**CONTEXTE NATIONALE**

*Situation actuelle*

Les résultats officiels de la campagne agricole et agro-pastorale 2014/15 ne sont pas encore disponibles. Toutefois en observant les conditions agricoles pendant la saison hivernale, les notes des différentes missions d'évaluation, les appréciations des informateurs clés, l'évolution des marchés selon la tendance saisonnière normale et la pression typique de la demande, on pourrait s'attendre à des disponibilités céréalières généralement bonnes au niveau du pays. En zones agricole et agropastorale, plusieurs ménages s'approvisionnent en céréales grâce à leurs propres stocks pour leur alimentation. Dans les zones de cultures de riz irrigué, les disponibilités alimentaires sont renforcées par les récoltes de riz. Toutefois, les ménages de certaines zones, notamment celles de Ouallam (Tillabéri), Dungass/Magaria (Zinder), Abalak, et Tchintabaraden (Tahoua) ont commencé à dépendre des marchés pour leur consommation suite à des résultats agricoles qui sont estimés inférieurs de plus de 60-70 pour cent à leurs besoins alimentaires.

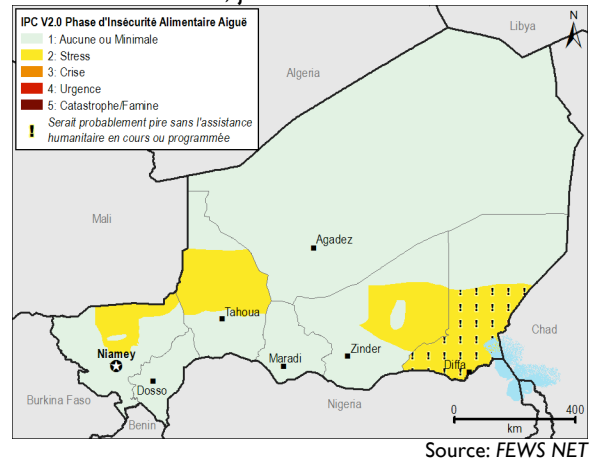
Dans ces zones et dans tout le pays, la campagne des cultures maraichères est lancée avec l'installation des pépinières dans certains cas et les travaux d'entretiens des cultures dans d'autres cas. On assiste ainsi à une installation normale de cette campagne et à la faveur du bon niveau de recharge de la nappe phréatique et des appuis en intrants attendus du gouvernement et de ses partenaires dont la FAO, toutes les conditions seront réunies pour une mise en valeur du potentiel irrigable et pour des productions comparables à la moyenne. Les récoltes qui s'échelonnent durant toute la période de février-mars/avril 2015 vont améliorer l'accès et la diversité alimentaire des ménages.

Pour le moment, à l'exception des marchés de la région de Diffa dont le fonctionnement est perturbé par les effets de la crise sociopolitique au Nord-Est Nigeria, les autres marchés connaissent un fonctionnement normal. L'approvisionnement des principaux marchés profite d'ailleurs de la bonne disponibilité de céréales dans les pays d'importation. Les prix des principales produits (mil, sorgho) sont globalement similaires à la moyenne quinquennale. Sur les marchés de Maradi, Zinder et Tahoua, les prix de mil varient entre 135 FCFA et 188 FFCA le kilogramme, ce qui signifie que les prix sur ces marchés sont inférieurs de plus 10 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale des prix. Ces fluctuations affichées sur marchés pour le mil sont similaires aux variations observées pour le sorgho.

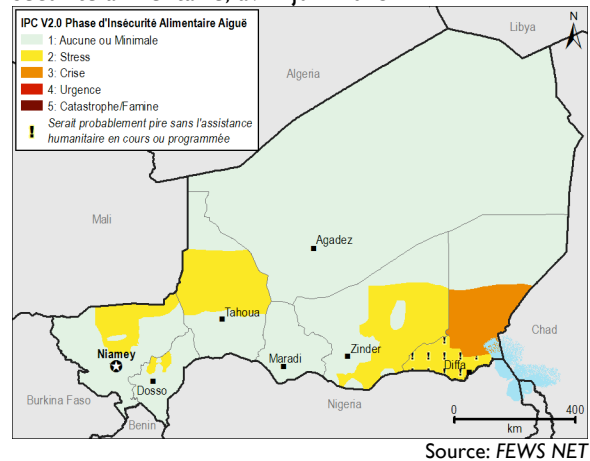
Dans la zone pastorale, la situation se caractérise par une demande normale du bétail et des prix stables voir supérieurs à la moyenne. Les prix sont stables pour les petits ruminants mais supérieurs à la moyenne pour le taureau grâce à une demande soutenue pour les activités locale d'emboche et pour les exportations vers les pays comme le Nigeria, le Benin et le Togo.

Toutefois, dans la zone pastorale de la région de Diffa, notamment dans le département de Nguigmi, les effets conjugués de la perte d'embonpoint des animaux suite au déficit fourrager et de la baisse de la demande à l'exportation vers la Libye et le Nord-est Nigéria se manifestent par une demande en majorité locale exprimée par des commerçants des autres régions (Zinder et Maradi) qui exportent vers le centre du Nigeria, les autres pays côtiers et pour satisfaire la demande des travailleurs des exploitations minières de Zinder, Agadez et Diffa. Les prix de bétail sont déjà à un niveau inférieur à la moyenne et vont baisser davantage. Cela va impacter négativement le pouvoir d'achats des ménages éleveurs surtout si cette demande additionnelle des commerçants des régions de Zinder et Diffa diminue suite à une amplification des effets de l'insécurité civile au Nigeria.

Carte des résultats estimés plus probables de la sécurité alimentaire, janvier-mars 2015



Carte des résultats estimés plus probables de la sécurité alimentaire, avril-juin 2015



Cette carte représente les résultats actuels de l'insécurité alimentaire aigue pertinents pour la prise de décision urgente, sans représenter le niveau de l'insécurité alimentaire chronique. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).

Toujours dans la région de Diffa, notamment dans les départements agropastoraux du Sud, la production agricole disponible pour la majorité des ménages ne représente que 5 à 10 pourcent des besoins de consommation annuelle, soit seulement 1 à 2 mois de consommation contre 3 à 4 mois en année normale. En dehors des quantités provenant des assistances alimentaires, la plus grande quantité de la nourriture consommée dans ces zones agropastorales fortement déficitaires est achetée en cette période de décembre au lieu de février-mars en année normale. La demande accrue de céréales par les ménages éleveurs et agropastoraux et les personnes déplacées du Nigéria contribue à maintenir les prix des denrées hauts au-dessus de la moyenne quinquennale sur les marchés.

Grace au démarrage des activités agricoles de contre-saison, notamment la culture irriguée de riz le long du Fleuve Niger, le poivron, le maïs et le niébé sur la Komadougou, l'oignon et les autres produits horticoles dans les différents bassins de production du pays, il y'a une demande normale de main d'œuvre agricole pour les travaux d'installation des pépinières et d'entretien des cultures en place. A la faveur d'une disponibilité suffisante en eau pour l'irrigation et des appuis obtenus en intrants agricoles, les superficies en cours de mise en valeur sont comparables à celles d'une campagne moyenne et permettent d'engager et payer comme d'habitude la main d'œuvre agricole locale. Toutefois, les superficies mises en valeur pour la production du maïs et du niébé sur le Lac Tchad ont baisse comparativement à la moyenne et cette situation se traduit par une régression de la demande de main d'œuvre agricole et donc des revenus gagnés.

Suite au retrait et la baisse progressive du niveau des eaux, les cours saisonniers et permanents deviennent des espaces de pêche de poissons dont la vente localement et dans les centres urbains procure des revenus substantiels comme d'habitude aux pêcheurs. Les sources de revenus des ménages sont aussi constitués par le ramassage et la vente de produits forestiers (bois, paille, gomme arabique) qui contribuent à maintenir les revenus à un niveau normal.

Sous l'effet conjugué des difficultés alimentaires, des pratiques de soins des enfants et de l'incidence des maladies saisonnières, la situation nutritionnelle des enfants sera marquée par des admissions des cas de malnutrition en augmentation normale durant cette période de janvier jusqu'au moins juin.

### *Suppositions*

Les scénarii les plus probables de la sécurité alimentaire de janvier à juin 2015 se basent sur des suppositions fondamentales par rapport à l'évolution du contexte national, qui sont :

- A la faveur d'une bonne disponibilité en eaux et des appuis de l'Etat et de ses partenaires, le déroulement de la campagne de production agricole en saison sèche sera normal en janvier-avril 2015 et les productions attendues en février-avril seront moyennes avec une contribution moyenne aux revenus et à la diversification alimentaire des ménages.
- Les stocks céréaliers issus des récoltes agricoles vont permettre aux ménages agricoles et agropastoraux de consommer et couvrir leurs besoins alimentaires sans recourir aux marchés pendant une durée comparable à la normale sauf dans les zones déficitaires à Tillabéri, Tahoua et Zinder ou une diminution sensible des réserves céréalieres sera observée plus tôt que la période moyenne.
- Les importations de céréales du Burkina Faso, du Bénin et du Mali se maintiendront normalement. Cela va contribuer à maintenir un approvisionnement suffisant des marchés dans presque tout le pays. L'offre de céréales sera normalement suffisante sur les marchés entre janvier et juin, mais sera entachée par l'insécurité au Nigeria qui va entraîner une baisse des importations de céréales surtout dans la région de Diffa. L'offre d'animaux et de produits maraichers va suivre la tendance normale de janvier à juin.
- La demande de céréales, d'animaux et de produits horticoles va suivre son rythme normal à l'exception de celle des ménages des zones déficitaires de Tillabéri, Tahoua et Zinder ou la demande en céréales sera précoce et plus forte que la normale de la période.
- Globalement un niveau de prix sur les marchés en termes réels moins élevés que ceux de 2013/14 et similaires à la moyenne quinquennale est attendu. Toutefois dans certaines zones, notamment dans Diffa et Nord Tillabéri, des prix plus élevés que cette moyenne seront observés dans ces zones déficitaires.
- Une tendance à la dégradation de la situation nutritionnelle à un niveau moyen dans les zones traditionnellement (Maradi, Zinder), aussi bien que dans des zones normalement en meilleur état nutritionnel est attendue.

- Il n'y a pas encore une indication pour une installation atypique de la saison pluvieuse de 2015 en mai/juin. Pour la saison agricole 2015/16 les semences seront disponibles pour la distribution aux ménages déficitaires et à temps. Il est prévu que les prix et la disponibilité des fertilisants sera normaux.
- Les revenus des ménages seront renforcés au niveau moyen pour la saison à la faveur d'une demande accrue de main d'œuvre agricole pour les travaux d'entretien des cultures irriguées en janvier-mars/avril et en avril-juin pour les travaux de préparation des terres pour le démarrage de la campagne agricole d'hivernage.
- La migration aura lieu normalement en janvier et le retour en avril/mai 2015 avec des revenus moyens issus des transferts.

### *Résultats les plus probables de la sécurité alimentaire*

Ainsi, compte tenu de tous ces facteurs une insécurité alimentaire de Minimale (Phase 1 de l'IPC) va dominer globalement dans toutes les zones de moyens d'existence en janvier-mars 2015 sauf chez les ménages pauvres minoritaires surtout ceux situés en zone pastorale et agropastorale de Abalak, Tchintabaraden et Ouallam dont un nombre limité sera en Stress (Phase 2 de l'IPC) suite à un épuisement des réserves alimentaires des ménages, une demande accrue des céréales, une hausse des prix des céréales, et une diminution du pouvoir d'achat de céréales.

En avril-juin 2015, la situation va correspondre à la fin des stocks paysans. Le retour des exodants en avril/mai est synonyme, dans beaucoup de cas, d'entrées de ressources financières qui améliorent les revenus des ménages. Les marchés seront bien approvisionnés, avec des prix similaires à la moyenne des cinq dernières années à partir d'avril 2015. Toutefois des hausses localisées des prix seront enregistrées dans les zones où le déficit céréalier est conjoncturel et cette hausse va entraîner en avril/mai/juin une dégradation de l'accessibilité aux produits pour les consommateurs pauvres. Cependant cette dégradation sera comblée par les assistances alimentaires dont le plan de mise en œuvre est déjà élaboré et son financement en négociation avec les partenaires. L'accessibilité aux produits et la consommation seront assurées avec la contribution des assistances aux ménages identifiés et qui seront dans une situation de Stress (Phase 2 de l'IPC) dans les zones pastorales et agropastorales, surtout celles de Nord Tillabéri, Tahoua et Zinder, et de Sud Diffa dès avril 2015.

À Nguigmi, l'insécurité alimentaire qui est en Stress (Phase 2 de l'IPC) en janvier-mars à la faveur des assistances va évoluer vers Crise (Phase 3 de l'IPC) en avril-juin suite à une perturbation des sources de revenus et dysfonctionnements des marchés et une détérioration atypique et prolongée du pouvoir d'accès aux céréales.

À Diffa, la situation des réfugiés de Nord-est Nigeria a connu une évolution significative depuis novembre avec les attaques dans plusieurs localités frontalières de Diffa. Les nombres les plus importants sont enregistrés dans la commune de Bosso et les îles du Lac Tchad où on estimait respectivement 32 464 personnes et 40 953 personnes. Selon les organisations humanitaires à Diffa, le nombre des réfugiés/retournés dans la région est estimé à 109 489 personnes au 13 novembre 2014. Le niveau de déplacées actuel dans la région de Diffa est estimée à 150 000 à 200 000. A ce nombre s'ajoute plus de 3 000 réfugiés/retournés enregistrés sur le site de Gagamari dans la commune rurale de Chétimari suite à l'attaque de Damassak au Nigéria le 24 novembre 2014. Pour les déplacées au Niger, même avec les assistances en cours, la plupart éprouvent des déficits à combler leurs besoins essentiels non alimentaires.

## **ZONES DE PREOCCUPATION**

### **Dans la Zone Pastorale des Transhumants et des Nomades de Nguigmi (Zone de Moyens d'Existence 03)**

Cette zone est caractérisée par une pluviométrie variant de 100-200mm et une économie basée essentiellement sur l'élevage. Dans cette zone, la majorité de la population, soit 56% sont des ménages pauvres et très pauvres avec comme moyens d'existence 1 à 2 têtes de gros ruminants, 4 à 6 têtes de petits ruminants et de la volaille. Les principales sources de revenus portent sur la vente d'animaux, vente de produits animaux, le gardiennage de troupeau, la vente de bois/charbon, vente de paille, transferts des exodants et l'artisanat. Les aliments consommés proviennent principalement des achats, produits du bétail, dons/Zakat, cantine scolaire et paiement en nature. Les dépenses des ménages sont constituées par les achats de vivres (mil et sorgho), les achats de nourriture pour les animaux en avril-mai-juin, les remboursements des crédits et les dépenses sociales (fêtes et autres événements sociaux).

### *Situation actuelle*

#### **La campagne agropastorale :**

La situation de la campagne a été caractérisée par un retard significatif dans l'installation de la saison avec des pluies irrégulières et mal réparties. Toute fois en août, de fortes pluies ont permis un développement végétatif du pâturage. La production fourragère dans la zone est globalement moyenne dans le Nord-ouest de la commune de Kablewa, médiocre dans l'Est et le Nord de la commune de Nguigmi et dans le Sud et l'Est de la commune de Kablewa. Le disponible fourrager de cette zone ne permet pas de couvrir les besoins alimentaires des animaux sur toute l'année suite à la réduction de la transhumance et l'augmentation de la pression sur le disponible fourrager suite à la présence des animaux des personnes déplacées de Nord-est Nigeria. En effet, habituellement, à la faveur de la transhumance, le disponible fourrager de la zone est suffisant pour couvrir six à sept mois sur neuf mois des besoins alimentaires des animaux contre trois quatre mois cette année. L'abreuvement des animaux se fait autour des points d'eau de surface (Lac Tchad), des puits et des forages pastoraux. Cette situation a maintenu l'embonpoint des animaux acceptable pour le moment.

#### **Les marchés et prix :**

Les approvisionnements des marchés de céréales en mil et sorgho se font avec les importations commerciales du Nigéria qui restent actuellement faibles suite à l'insécurité qui entrave les échanges entre la zone et le Nigéria par rapport à la normale. Les attaques récentes des éléments se réclamant de Boko Haram sur les marchés d'approvisionnement de Damassak en fin novembre et de Geydam en fin décembre 2014 traduisent des chocs les significatifs sur le commerce transfrontalier de céréales entre la zone et le Nigeria.

Les prix des céréales sont fortement élevés de 29 pour cent, 22 pour cent et 21 pour cent respectivement pour le mil, le sorgho et le maïs en décembre 2014 par rapport à la moyenne des cinq ans.

Les marchés de bétail sont caractérisés par une demande relativement faible. Les exportations d'animaux vers le Nigéria et la Libye ont considérablement baissé à cause de l'insécurité civile dans ces pays. Cette situation a négativement impacté les prix des animaux surtout des camelins dont les prix ont baissé de 20- 40 pour cent par rapport à leur niveau moyen.

Contrairement aux gros ruminants, la demande des petits ruminants est restée acceptable avec les demandes provenant, surtout, des consommateurs du Nigeria (par les routes plus longues de Zinder et Maradi) pour les cérémonies de fête de fin d'année.

#### **Les moyens d'existence :**

Les revenus issus des transferts, de la vente des animaux sont en baisse par rapport à leur niveau moyen suite aux conflits sociopolitiques en Libye et au Nigeria, principaux pays de destination des flux de bétail et des migrants de la zone. Les termes d'échange bouc/mil, gardiennage/mil sont en baisse respectivement de 30 pour cent et de 15 pour cent par rapport à la moyenne.

Contrairement aux autres moyens d'existence précités, la vente de bois/charbon procure plus de revenus que la moyenne suite à l'augmentation de la demande consécutive à la présence des exportateurs venus de Zinder et qui approvisionnent les sites aurifères de Djado/Agadez.

#### **La situation nutritionnelle des enfants :**

La situation nutritionnelle en novembre 2014 est marquée par une baisse des admissions des enfants malnutris dans les centres de récupération nutritionnelle par rapport à la même période de 2013 mais reste supérieure de 13 pour cent à la moyenne. La prévalence de la malnutrition aigüe globale qui était de 13,8 pour cent en juillet 2014 pourrait baisser en janvier 2015 suivant les variations saisonnières typiques.

### *Suppositions*

Le scénario le plus probable de la sécurité alimentaire décrit de janvier à juin 2015 se base sur les hypothèses suivantes :

- Les flux habituels d'importation de céréales et d'exportation de bétail sont perturbés et une continuation de la baisse des approvisionnements des marchés en céréales sera notée en janvier-juin 2015.
- L'effectif de la population de la zone sera en hausse suite à l'arrivée des retournes/refugies du Nigeria et cela va entraîner une forte hausse de la demande de consommation de céréales.

- Suite à la hausse de la demande de consommation et de la baisse de l'offre, les prix des céréales en janvier-juin 2015 seront à un niveau significativement au-dessus de la moyenne quinquennale.
- La limitation du mouvement des animaux va se poursuivre suite à l'insécurité au Nord du Nigeria et en Libye.
- Suite à l'arrivée des animaux des refuges/retournes de le Nord-est Nigeria, les effectifs des animaux dans la zone en janvier-juin 2015 vont augmenter plus que la moyenne et 2014, avec pour corollaire une forte augmentation des besoins fourragers saisonniers dans la zone.
- La disponibilité fourragère va s'épuiser précocement en février/mars 2015 et entrainera une demande anormalement forte et une forte hausse des prix des aliments pour bétail en janvier-juin 2015. Tardissement précoce en février/mars 2015 des points d'abreuvement des animaux.
- Il en résultera aussi une perte de l'embonpoint des animaux en mars-juin 2015. La baisse des ventes des gros ruminants surtout les chameaux va persister également en Janvier-Juin 2015 suite à la baisse significative de la demande à l'exportation du bétail consécutive aux conflits en Libye et au Nigeria. Ces facteurs contribueront à la baisse des revenus pastorales en Janvier-Juin 2015. De ce fait, le pouvoir d'achat de céréales pour les ménages éleveurs pauvres va se détériorer.
- La production et la consommation de lait vont diminuer avec probablement un impact négatif sur la nutrition des enfants en février/mars 2015 jusqu'en juin 2015.
- Les axes migratoires des populations de la zone seront perturbés suite aux conflits au Nigeria et en Libye et le nombre de migrants sera réduit en janvier-juin 2015 et la contribution des transferts des migrants aux revenus des ménages sera en forte baisse.
- L'offre de main d'œuvre locale pour le gardiennage sera en hausse en janvier-juin 2015, ce qui pourrait entrainer une diminution des prix gagnés de la main d'œuvre locale.

### *Résultats les plus probables de la sécurité alimentaire*

Les sources de revenus vont diminuer significativement ainsi que l'accès aux aliments mais avec les assistances combinées aux stratégies d'adaptation, les ménages pauvres et très pauvres pourront couvrir suffisamment leurs besoins alimentaires en janvier-février 2015 mais en puisant sur les maigres moyens d'existence et en évitant de faire des dépenses non alimentaires. De ce fait et compte tenu du niveau d'assistance, la zone sera en Stress ! (Phase 2 ! de l'IPC) insécurité alimentaire aigüe en janvier-février 2015. En mars/avril 2015 jusqu'en juin 2015, les ménages pauvres feront face à l'augmentation des prix des céréales, la perte de revenu et l'augmentation du nombre des membres des ménages à cause du retour ou du non départ des migrants consécutifs à l'insécurité dans les pays d'accueil. En résultat les ménages pauvres de la zone seront incapables d'assurer une consommation alimentaire suffisante malgré les bénéfices des assistances alimentaires sous forme de vente à prix modéré et de distribution gratuite. Cette situation va placer la zone en Crise (Phase 3 de l'IPC) durant la période d'avril-juin 2015.

### **Dans la Zone Agropastorale de Ouallam (Zone de Moyens d'Existence 04)**

#### *Situation actuelle*

Dans cette zone où la pluviométrie annuelle varie entre 400-600 mm l'agriculture (production hivernale de mil, sorgho, niébé, arachide et voandzou, et main d'œuvre) et l'élevage (bovin, ovin et caprin) constituent les principales sources d'alimentation et de revenus dans la zone. La production agricole de la zone contribue normalement à plus 40 pour cent dans la couverture des besoins alimentaires des ménages et 18 pour cent dans les revenus des ménages pauvres et très pauvres. Les secteurs de la migration et de la vente de produits forestiers (paille, bois) ont un poids non négligeable dans les revenus en cash des ménages. C'est une zone qui accueille des refuges venus du Mali il y a 2-3 ans. Ces personnes déplacées dont le nombre a baissé suite à l'accalmie notée dans le pays d'origine et des mouvements pendulaires, sont abritées dans des camps installés et respectant les normes internationales.

#### **La campagne agricole 2014/2015 :**

Pour améliorer la production horticole, l'Etat a mis en place 19.37 tonnes des semences (pomme de terre, maïs, niébé) contre 12.25 tonnes distribuées pour la campagne de 2013/14. Pour les partenaires notamment la FAO, elle a mis en place 91

kilogrammes de semence de tomate, chou, carotte et de laitue et 25 tonnes de semence de pomme de terre sont attendues. Cependant, la campagne agricole est caractérisée par une installation précoce des semis en juin suivi par des longues périodes de sécheresse ayant occasionné des ressemis. A la reprise des pluies à la fin de juillet, elles étaient plus intenses en août mais elles sont irrégulières pendant la phase de reproduction des cultures en septembre. Ainsi, les conditions pluviométriques n'ont pas favorisé le développement végétatif normal des cultures surtout de mil et sorgho. La production agricole 2014/2015 est déficitaire et est inférieure à son niveau de 2013 et à la moyenne. Par contre, les fortes pluies du mois d'août ont été favorables au développement phénologique de la végétation herbacée et pour le remplissage des points d'eaux qui ont significativement amélioré l'état d'embonpoint des animaux.

#### **Les marchés et prix :**

Les marchés restent bien approvisionnés en produits alimentaires (mil, sorgho, maïs et patate alimentaire). Les sources d'approvisionnement sont typiques avec des produits provenant des pays comme le Burkina Faso, le Bénin et le Nigeria via Niamey. Les populations de cette zone fournissent, comme d'habitude, les régions voisines (Niamey, Tillabéri) en bois de chauffe et en paille pour l'alimentation des animaux et de séko.

Les prix céréaliers (mil, sorgho, maïs) sont au même niveau en décembre 2014 par rapport la même période de 2013 et au mois précédent. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, le prix du mil (principale denrée de consommation) en décembre 2014 est resté en légère hausse de huit pour cent sur le marché de Ouallam. Cette situation de stabilité des prix sur le marché fait suite à une offre suffisante à la faveur d'une bonne disponibilité dans les zones sources d'approvisionnement. Pour les animaux, les prix sont inférieurs à leur niveau de 2013 de quatre pour cent. Cette baisse des prix des animaux est liée à une offre importante des animaux sur les marchés permise par la relative stabilité de la situation sécuritaire du Mali où proviennent plus 50 pour cent des animaux présentés.

#### **Les moyens d'existence des ménages :**

La vente des animaux, de bois/paille, la confection de séko, des produits horticoles et de transfert constituent les principales sources de revenus pour les ménages pauvres et très pauvres. Les termes de l'échange bouc/mil sont en baisse de 4 pour cent par rapport à leur niveau établi sur les cinq ans. Suite à la baisse de la production agricole, on suppose que les ménages pauvres vont envoyer plus de personnes dans la migration et suite à la faible pluviométrie, la disponibilité pour la vente de paille et séko seront en baisse que la moyenne. Les revenus relatifs à l'exode par personne, à la vente de la paille et à la confection de séko pourront rester au même niveau par rapport à la moyenne à la faveur de conditions sécuritaires favorables dans les zones/pays d'accueil des migrants et d'une demande soutenue pour la main d'œuvre et pour la paille.

#### *Suppositions*

Le scénario le plus probable de la sécurité alimentaire décrit de janvier à juin 2015 se base sur les hypothèses suivantes :

- Les ménages feront recours plus précocement en janvier/février 2015 et plus longtemps, jusqu'en juin 2015, aux marchés pour leur consommation suite aux stocks céréaliers très insuffisants constitués avec la production hivernale.
- Les marchés seront suffisamment approvisionnés grâce aux importations de janvier à juin 2015 qui devraient être normales.
- Les prix des céréales par rapport à la tendance saisonnière en janvier-mars et avril-juin 2015 sera significativement plus élevés suite à une forte demande de consommation, ce qui va entraîner une forte baisse des termes de l'échange.
- Une demande soutenue pour le bois et la paille avec des prix en janvier-juin 2015 stable par rapport à leur niveaux habituels est attendue.
- Les ménages pauvres vont bénéficier des réalisations des programmes annuels d'assistance sous forme de cash for work en janvier-juin 2015.
- La migration va avoir lieu en janvier-juin 2015 et contribuera d'une manière typique au revenus grâce aux transferts d'argent en janvier-juin 2015.

- Les prix des animaux seront stables à leurs niveaux moyens en janvier-juin 2015 à la faveur d'une demande soutenue et vont procurer des revenus moyens pour la période.
- Les superficies mises en valeur seront en baisse suite à la faible recharge de la nappe phréatique suite à des pluies inférieures à la moyenne, En tant que telle la production horticole sera inférieure à la normale.
- Les revenus moyens gagnés de la main d'œuvre agricole pour la contre saison en janvier-mars/avril 2015 seront inférieurs à la moyenne mais normaux en mai/juin 2015 pour les travaux de préparation des terres pour la campagne principale de 2015.

#### Résultats les plus probables de la sécurité alimentaire

Les ménages pauvres affectée de cette zone épuisent leurs stocks plus tôt que normale cette année et ils font recours précocement aux marchés pour faire des achats de céréales et satisfaire leurs besoins alimentaires avec les revenus gagnés qui permettent aussi de satisfaire d'autres besoins non alimentaires en janvier 2015. A partir de février jusqu'en juin 2015, les prix des céréales vont évoluer aux niveaux significativement plus élevés que leurs niveaux moyens et avec des revenus globalement moyens, les dépenses seront orientées vers les dépenses alimentaires. Malgré les apports des assistances, les ménages pauvres pourront couvrir leurs besoins alimentaires mais ne pourront pas faire des dépenses non-alimentaires essentielles. Ces ménages sont dans une situation d'insécurité alimentaire aigue Minimale (Phase 1 de l'IPC) en janvier 2015 et en Stress (Phase 2 de l'IPC) en février jusqu'en juin 2015.

### EVENEMENTS QUI POURRAIENT CHANGER LES SCENARIOS

**Table I.** Événements possibles dans les six prochains mois qui pourraient changer les scenarios ci-dessus.

Zone	Événement	Impact sur les conditions de la sécurité alimentaire
National	Faiblesse des flux de céréales du Mali, Burkina Faso, du Bénin et Nigéria	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Baisse des approvisionnements des marchés</li> <li>• Ampleur plus grande de la hausse des prix</li> <li>• Baisse des quantités de céréales achetées par les ménages pauvres et très pauvres</li> </ul>
	Faible mise en œuvre du plan national d'assistance en décembre-mars	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible niveau d'atténuation des difficultés alimentaires</li> <li>• Persistance des situations d'insécurité alimentaire</li> </ul>
	Troubles sociopolitiques supplémentaires au Nigéria ou Mali avec pour corollaire une amplification des mouvements de populations	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rétenion des stocks céréaliers par les grands producteurs et les commerçants</li> <li>• Limitation des flux des produits et augmentation des prix des céréales supérieur aux attentes</li> <li>• Augmentation du nombre des réfugiés plus que prévu</li> <li>• Augmentation de la demande de céréales, de l'offre de la main d'œuvre, et des prix plus important que prévu</li> <li>• Pouvoir d'achat moins que prévu avec des déficits de protection de moyens d'existence</li> </ul>
Zone agropastorale de Ouallam	Aggravation de la situation sécuritaire au Nigeria et émergence de situation de conflit dans les autres pays de destination des migrants	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Baisse de flux de céréales et autres produits</li> <li>• Retour précoce des migrants</li> <li>• Diminution des revenus.</li> </ul>
Zone pastorale de Nguigmi	Renforcement des mesures de fermeture des frontières avec le Nigéria	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Arrêt totale des flux</li> <li>• Augmentations des prix</li> </ul>
	Forte amélioration pour la demande des animaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prix élevés des animaux</li> <li>• Augmentation des revenus</li> </ul>

#### A PROPOS DE L'ÉLABORATION DE SCENARIOS

Afin d'estimer les résultats de la sécurité alimentaire pour les prochains six mois, FEWS NET développe les suppositions de base concernant les événements possible, leurs effets, et les réponses probables des divers acteurs. FEWS NET fait ses

analyses basées sur ces suppositions dans le contexte des conditions actuelles et les moyens d'existence locaux pour développer des scénarios estimant les résultats de la sécurité alimentaire. D'habitude, FEWS NET prévient du scénario le plus probable. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).